

un épiscopat de seize ans, Mgr. William Walsh a fait progresser admirablement les œuvres religieuses de son diocèse, en même temps qu'il bâtissait des églises et augmentait les rangs de son clergé. On lui doit l'ouverture du collège ecclésiastique de Sainte-Marie, qui compte cent élèves, ainsi que l'établissement des Dames du Sacré-Cœur et celui du noviciat des Sœurs de charité. Le saint prélat a trouvé encore le temps d'écrire plusieurs ouvrages de dévotion dont la popularité n'est pas moins grande en Irlande que dans le Nouveau-Monde. Enfin, on doit à Mgr. Walsh l'érection d'une belle cathédrale gothique où le culte catholique est célébré avec pompe, sous un climat sévère, dans la patrie des bons Abenakis. Nous y avons vu nous-mêmes des groupes de ces sauvages assister pieusement à la grand'messe, et nous bénissons Dieu, qui leur a rendu les missionnaires dont leurs pères ont été si longtemps privés. Le diocèse de Halifax contient 25 prêtres, 23 églises et une population catholique de 50,000 âmes.

LA ROCHE HÉNON.

A Continuer.

Nécrologie.

Nous nous faisons un devoir de recueillir l'intéressante notice que l'*Abeille* vient de publier sur M. Léon Gingras, prêtre du Séminaire de Québec.

« M. L. Gingras était né le 5 du mois d'Août 1808. Ses études au Séminaire de Québec furent brillantes. Dans presque toutes ses classes, il remporta la palme sur ses confrères et avec d'autant plus d'éclat qu'elle lui était chandement disputée. Un des plus précieux documents des archives du Petit Séminaire, le *palmarès* atteste, que les prix d'*Excellence* lui étaient le plus souvent décernés. Mais si ses talents le faisaient briller et admirer, il est une autre qualité, plus précieuse que les dons de l'intelligence, qui lui gagnait l'estime et l'entourait, j'oserais presque dire, de vénération : c'est sa tendre piété. Sa vie, au sein de sa famille, était celle du plus *fervent novice* dans une communauté religieuse. Fidèle à tous ses exercices, laborieux jusqu'à craindre de perdre un seul moment, recueilli et modeste, il était nommé à juste titre, *le saint*, et l'on sait combien il mérita de conserver jusqu'à la mort un nom si glorieux. Ainsi, ce fut un bonheur pour le Clergé du diocèse de Québec que de le voir se destiner à grossir ses rangs. Il reçut l'ordre de la prêtrise le 21 Août 1831. Son goût pour la vie retirée lui fit préférer le séjour du Séminaire, à l'exercice du saint ministère : il se consacra donc à l'œuvre de cette maison, et ne cessa d'y travailler durant les *vingt-neuf années* qui suivirent son ordination.

« Il fut professeur de Seconde en 1831, chargé de l'économat en 1832, puis en 1833 il prit la direction du Grand-Séminaire, et enseigna en même temps la théologie, jusqu'en 1840, qu'il fut nommé directeur du Petit-Séminaire : il remplit ce dernier emploi deux années, et deux années encore il fut directeur du

Grand-Séminaire, jusqu'en 1844.

« C'est vers le milieu de 1844, qu'il partit, en compagnie de M. Bélanger, pour un voyage en Europe et en Orient. Il reçut à Rome le titre de Docteur en Théologie et écrivit à son retour en Canada un ouvrage en deux volumes, intitulé :—*L'Orient ou voyage en Egypte, en Arabie, en Terre-Sainte, en Turquie et en Grèce*. La classe de philosophie et une conférence de théologie lui furent confiées à la fois en 1845. Il reprit en 1854, la direction du Grand-Séminaire qui lui avait été donnée de 1845 à 1849, et la garda jusqu'au mois de Mai dernier : c'est alors que l'état précaire de sa santé lui fit entreprendre un voyage, qui, après lui avoir été d'abord favorable, devait, malheureusement, priver sa famille, ses amis et ses confrères de la consolation de lui voir terminer sa vie au pays natal.

« Les prêtres qui, durant les treize années qu'il a employées à les former, ont vécu sous le régime tout paternel de sa direction, peuvent dire tout le zèle de cette âme vraiment embrasée de l'amour de Dieu. Ils garderont chèrement le souvenir de ses bontés ; ils se rappelleront ses conseils, ses instructions : mais ce qui, surtout, restera gravé au fond de leur cœur, c'est l'exemple des vertus sacerdotales qu'il n'a jamais cessé un instant de leur donner. Ceux qui l'ont consulté dans leurs difficultés, ceux qui l'ont entendu développer une thèse de théologie, savent avec quelle netteté il exposait les principes de cette science, la première entre toutes les autres sciences : c'était son domaine privilégié, et il en connaissait l'étendue aussi bien que les différentes parties qui la composent. Ceux qui ont eu l'avantage de suivre sa direction spirituelle, diront combien il était éclairé dans les voies de Dieu : il y marchait lui-même depuis son enfance, et pouvait bien apprendre par quelle mortification, par quelle prière, par quelle attention sur soi-même, on arrive à l'union avec l'époux des âmes. Tel il avait été durant toute sa vie, tel il fut dans ses derniers instants. M. d'Eschambault, de Montréal, nous apprend dans une lettre, que quelques minutes avant sa mort, il prit la liberté de lui adresser cette question : « Eh bien ! M. Gingras, avez-vous bien hâte de voir le bon Dieu et la Ste. Vierge, » et qu'il répondit avec l'accent de la conviction et de l'amour : « Ah ! certes, oui ! » C'est le samedi, à quatre heures et demie de l'après-midi, le 18 février, que M. Léon Gingras s'éteignit tranquillement et dans une grande paix, à Paris, à l'hospice de *Marie-Thérèse*, où il avait été transporté trois jours avant sa mort. »

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c. par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er de Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco* à MM. les Editeurs de l'*Echo* du Cabinet de Lecture Paroissial, Boîte 85, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne chez M. Jean Thibaudau, au Cabinet de Lecture paroissial rue Notre-Dame, et chez MM. Plinguet et Cie., Imprimeurs.

Imprimé par Plinguet & Cie., 26, rue St. Gabriel,